

Un retour naturel

Le loup

Au début du XIX^e siècle le loup avait disparu d'une grande partie de son aire de répartition originale et de nombreux pays, dont la France. En Italie, il a par contre survécu dans les Apennins centraux et méridionaux. Au début des années 1990, le prédateur est revenu naturellement dans les Alpes-Maritimes. La preuve de la reconquête spontanée du loup dans les Alpes occidentales a été validée scientifiquement par des enquêtes génétiques principalement effectuées sur les fèces de l'animal.

Description

Le loup *Canis lupus* L., 1758 est un des rares grands prédateurs encore présents en Europe. Avec une aire de répartition très vaste à l'échelle de la planète (il est le mammifère sauvage qui avait à l'origine la plus grande aire de répartition, et était présent sur la presque totalité



Loup

Lupo

Un ritorno naturale

Il lupo

Il lupo all'inizio del Novecento era scomparso da gran parte del suo areale di distribuzione originario e da molti paesi, tra cui la Francia. La popolazione di lupo in Italia, invece, sopravviveva nell'Appennino centrale e meridionale. All'inizio degli anni Novanta, il predatore è ritornato naturalmente sulle Alpi Marittime.

La prova della riconquista spontanea delle Alpi occidentali da parte del lupo è stata convalidata scientificamente da indagini genetiche condotte sulle faci dell'animale.

Descrizione

Il lupo (*Canis lupus* L., 1758) è uno dei rari grandi predatori ancora presenti in Europa. Con un areale di distribuzione molto vasta su scala mondiale (è il mammifero selvatico che aveva in origine il più grande areale di distribuzione, ed era presente su quasi la totalità dell'emisfero sopra il

V. - A. Mantiero - Centre Alpha

de l'hémisphère nord au dessus du 15° Nord), son habitat, son comportement et sa morphologie sont extrêmement variables. Les individus de la population italienne qui sont présents dans les Alpes sont de taille intermédiaire, avec un poids moyen de 28 kg pour les femelles et 35 kg pour les mâles. Le loup est connu pour vivre en meute, celles-ci étant en général constituées du couple dominant et de quelques-uns de ses descendants et parfois d'animaux de passage. Dans les Alpes la taille des meutes observées est comprise entre deux et huit individus en hiver. A l'instar du chien, la gestation est de 61 à 63 jours, et l'unique mise bas annuelle a lieu entre mai et juin. Les louveteaux sont ensuite allaités entre huit et dix semaines. Ils quittent en général le territoire de leurs parents et la densité reste ainsi sensiblement constante sur une même superficie.

Contexte général

Le loup a été éradiqué d'une grande partie de son aire de répartition originelle au cours des XVIII^e, XIX^e siècles et au début du XX^e siècle, et a disparu de nombreux pays dont la France. Les derniers loups de la région sud occidentale des Alpes ont été tués dans les années 1920-1930 et la population de loup italien a survécu dans l'Apennin central et méridional. L'importance du loup comme faisant partie intégrante d'un écosystème naturel a été progressivement reconnue et il a finalement été protégé en Europe de l'Ouest et dans de nombreux autres pays à partir des années 1970. Aujourd'hui l'amélioration des conditions écologiques et l'augmentation des populations d'ongulés sauvages ont permis son retour naturel dans l'Apennin septentrional et les Alpes, d'où il avait disparu autrefois. A partir des années 1985, les premières meutes se sont ainsi réinstallées à proximité de Gênes, au nord des Apennins. Depuis lors, la recolonisation en direction des Alpes occidentales puis vers le nord des Alpes, et le Massif Central n'a cessé de se poursuivre.

La situation dans les deux parcs

Le loup est revenu naturellement dans les Alpes Maritimes italo-françaises au début des années 1990, avec une première observation certifiée dans le Parc national du Mercantour le 5 novembre 1992. Après de quatorze ans d'étude et de suivi du processus de recolonisation en région Piémont et en France, il a été possible de constater scientifiquement que le retour du loup sur l'arc alpin fait partie d'un processus de recolonisation naturelle d'ailleurs toujours en cours. Les analyses génétiques conduites sur les fèces de loups retrouvées sur toute la région ont

15° Nord), i suoi habitat, i suoi comportamenti e la sua morfologia sono molto variabili. Gli individui della popolazione italiana e di quella presente nelle Alpi sono di taglia intermedia con un peso medio di 28 kg per le femmine e di 35 kg per i maschi.

Il lupo è conosciuto per la sua vita di branco, quest'ultimo costituito dalla coppia dominante, da qualcuno dei discendenti ed a volte da animali di passaggio. Nelle Alpi la dimensione media dei branchi osservati, in inverno, è compresa tra due e otto individui. Come nel cane, la gestazione è tra 61 e 63 giorni, e l'unico parto annuale avviene tra maggio e giugno. I lupetti sono successivamente allattati per otto – dieci settimane. Essi, generalmente, lasciano il territorio dei loro genitori e la densità è normalmente costante su una stessa superficie.

Contesto generale

Il lupo è stato eradicato da gran parte del suo areale di distribuzione originario tra XVIII e XIX secolo, ed è scomparso in numerosi paesi, tra cui la Francia. Gli ultimi lupi uccisi nelle regioni sud-occidentali delle Alpi risalgono agli anni 1920-30, ma in Italia la



Réculte de fèces pour le suivi des meutes de loup

Raccolta di fette per il monitoraggio dei branchi di lupo

popolazione di lupo sopravviveva nell'Appennino centrale e meridionale. L'importanza del lupo come parte integrante di un ecosistema naturale è stata progressivamente riconosciuta e dagli anni '70 l'animale è considerato una specie specialmente protetta nell'Europa occidentale. Oggi il miglioramento delle condizioni ecologiche e l'aumento di popolazioni di ungulati selvatici hanno permesso il ritorno naturale

del lupo sull'Appennino settentrionale e sulle Alpi da dove si era estinto.

A partire dal 1985 i primi lupi sono ricomparsi in prossimità di Genova, a nord degli Appennini. In seguito la ricolonizzazione naturale è continuata verso le Alpi occidentali, e verso il Massiccio Centrale francese.

La situazione nei due Parchi

Il lupo è ritornato naturalmente nelle Alpi Marittime italo-francesi a partire dall'inizio degli anni '90, con una prima osservazione certificata nel Parc national du Mercantour il 5 novembre 1992.

Da quel momento, dopo quattordici anni di studio e monitoraggio del processo di ricolonizzazione in Piemonte ed in Francia, è stato possibile verificare scientificamente che il ritorno del lupo sull'arco alpino fa parte di un processo naturale, tutt'oggi in corso.

Le analisi genetiche sulle fette dell'animale ritrovate su

confirmé cette hypothèse. Les individus identifiés sur l'arc alpin occidental ont été assignés de manière certaine à la population des Apennins dès 1996.

Des analyses génétiques complémentaires effectuées sur le versant italien des Alpes maritimes ont permis de détecter l'arrivée d'au moins six individus différents en provenance des Apennins entre 1999 et 2004.

Grâce aux échanges réguliers d'informations entre les équipes de biologistes de terrain des différents pays concernés, il a en outre été possible de montrer pour quelques individus une dispersion naturelle vers des territoires situés plus au nord de l'arc alpin.

A titre d'exemple, la femelle F31, née en 2001 dans la meute de la Vallée Pesio (Alpes Liguriennes), a été retrouvée au cours de l'hiver 2002-2003 dans le Val Bognanco (Alpes Pennine). Cet individu qui a établi son territoire à la frontière italo-suisse, représente un des points extrêmes de la progression du loup dans l'arc alpin. Très opportuniste, le régime alimentaire du loup présent dans cette région dépend principalement des proies disponibles sur le territoire de chaque meute.

Dans le sud des Alpes Franco-Italiennes, les proies principalement consommées sont les ongulés sauvages ; sanglier, chamois ou chevreuils selon les meutes.

Le mouton peut également constituer une part importante du régime alimentaire, principalement en été.

L'inévitable présence de dommages aux troupeaux, qui sont parfois localement importants, est à l'origine du rejet de l'espèce par les éleveurs.

Particularités

Le suivi de la présence du loup sur l'arc alpin nécessite une approche transfrontalière puisque les études de terrain ont rapidement mis en évidence l'existence fréquente de territoires Italo-Français. Ceci est habituel en Europe, car les loups sont généralement confinés dans des zones refuge de montagne, elles-mêmes souvent coupées par les frontières. C'est dans cette optique que depuis 2002, une étroite collaboration a été initiée entre les chercheurs chargés du suivi pour la Région Piémont (Progetto Lupo Piémont), et leurs collègues français (Parc national du Mercantour et Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage) et suisses (KORA) pour rechercher la présence du loup selon un protocole commun sur l'arc alpin. Ce groupe de travail nommé le "Wolf Alpine Group", se rencontre annuellement et interagit quotidiennement pour développer une stratégie de suivi uniforme et chercher à unifier les données obtenues.

tutta l'area confermano questa ipotesi.

Gli individui identificati sull'arco alpino occidentale sono stati riconosciuti come parte della popolazione appenninica a partire dal 1996.

Analisi genetiche complementari condotte su territorio italiano hanno permesso di identificare l'arrivo dall'Appennino di almeno sei differenti individui provenienti tra il 1999 ed il 2004.

Grazie agli scambi regolari di informazioni tra le differenti équipe di biologi dei paesi interessati, è stato possibile dimostrare, per alcuni individui, una dispersione naturale verso territori situati più a nord dell'arco alpino.

Ad esempio, la femmina F31, nata nel 2001 nel branco della Valle Pesio (Alpi Liguri), è stata ritrovata nell'inverno 2002 - 2003 nella Valle Bognanco (Alpi Pennine).

Questo individuo che ha stabilito un territorio sulla frontiera italo-svizzera, rappresenta uno degli estremi fronti di espansione naturale del lupo sull'arco alpino. Specie opportunistica; il regime alimentare del lupo, presente in quest'area, dipende principalmente dalle prede disponibili sul territorio di ogni branco.

Nel sud delle Alpi italo-francesi la maggior parte delle prede sono ungulati selvatici: cinghiale, camoscio o capriolo a seconda dei branchi.

Le pecore possono ugualmente rappresentare una parte del regime alimentare del lupo, soprattutto in estate.

L'inévitable presenza dei danni alle greggi, a volte localmente importante, è causa del conflitto tra la specie e la zootecnia.

Particolarità

Il monitoraggio della presenza del lupo sull'arco alpino necessita di un approccio transfrontaliero, in quanto i territori dei lupi rilevati tra il 1999 - 2004 hanno evidenziato l'utilizzo frequente dell'area transfrontaliera. Ciò è comune in Europa, poiché generalmente i lupi sono confinati alle zone di montagna e quest'ultima rappresentano spesso i confini tra nazioni.

È in quest'ottica che dal 2002 è iniziata una stretta collaborazione tra i ricercatori incaricati del monitoraggio per la Regione Piemonte ed i colleghi francesi (Parco nazionale del Mercantour e Office National de la Chasse) e svizzeri (KORA) per controllare la presenza del lupo in modo uniforme sull'arco alpino.

Questo gruppo di lavoro, il *Wolf Alpine Group*, si incontra annualmente ed è in contatto quotidianamente per sviluppare una strategia di monitoraggio comune e per cercare di unificare i dati ottenuti.



Empreintes de loup

Tracce di lupo

G. Millscher

Quelques chiffres

Au cours de l'hiver 2004/2005, les Alpes Maritimes italo-françaises étaient concernées par la présence stable de

huit meutes de loups : « Navette - Moyenne Roya », « Vallée Pesio », « Haute Vallée Stura - Haute Tinée », « Basse Vallée Stura - Moyenne Tinée », « Vésubie - Tinée », « Vésubie - Roya », « Moyenne - Tinée », « Bachelard - Haut Verdon ». Le nom donné à chaque meute indique son principal secteur géographique d'activité mais son territoire peut s'étendre au-delà. Six de ces huit meutes ont une activité transfrontalière. L'effectif minimum cumulé de ces groupes atteignait 31 à 34 individus au cours de l'hiver 2004/2005. Un nouveau groupe « Tournoux - Larche » est depuis probablement en phase d'installation en Ubaye. Durant ces dernières années la population globale est en accroissement, mais son taux de croissance est toutefois inférieur à ce qui a été observé pour d'autres populations en phase de recolonisation. Cela semble lié à l'importance de la mortalité dans cette région, en particulier du fait du braconnage.



Loup dans le parc animalier "Alpha" à Saint-Martin Vésubie

Lupo nell'area faunistica "Alpha" a S. Martin Vésubie

M. Giordano

Alcuni numeri

Nel corso dell'inverno 2004/2005, le Alpi Liguri-Marittime italo-francesi sono state interessate dalla presenza di otto

branchi di lupo definiti: "Navette - Moyenne Roya", "Valle Pesio", "Alta Valle Stura - Haute Tinée", "Bassa Valle Stura - Moyenne Tinée", "Vésubie - Tinée", "Vésubie - Roya", "Moyenne - Tinée", "Bachelard - Haut Verdon". I nomi dati ai singoli branchi indicano l'areale di maggiore utilizzo del branco, ma i singoli territori interessano porzioni più grandi rispetto alle vallate da cui prendono il nome. Sei degli otto branchi hanno un'attività transfrontaliera. L'effettivo minimo totale di questi gruppi è stato di 31 - 34 individui nell'inverno 2004/2005. Un nuovo gruppo "Tournoux Larche" è, inoltre, probabilmente in fase d'installazione in Ubaye. Durante questi ultimi anni la popolazione di lupo è in aumento, ma il suo tasso di crescita è inferiore a quello osservato per altre popolazioni

in fase di ricolonizzazione. Ciò sembra legato alla forte mortalità presente in questa regione, in particolare legata al bracconaggio.

Osservazioni

Per le caratteristiche peculiari sopraesposte, la popolazione alpina necessita di un piano di azione comune e condiviso da tutte le nazioni interessate dalla presenza del lupo nelle Alpi (Italia, Francia e Svizzera) nel quale gli obiettivi devono essere l'attuazione di un monitoraggio e una gestione in stretta collaborazione e secondo protocolli comuni in considerazione del fatto che la popolazione, presente sull'arco alpino, è unica e transfrontaliera.

Si vedano anche la Scheda 10 e la Carta O

Remarques

Du fait de ses caractéristiques particulières présentées ci-dessus, la population alpine nécessite un plan d'action partagé par toutes les nations intéressées par la présence du loup dans les Alpes (actuellement Italie, France et Suisse), dans lequel l'objectif minimum commun doit être la réalisation d'un suivi et d'une gestion en étroite collaboration et selon des protocoles identiques, qui prennent en compte le fait que la population présente sur l'arc alpin est unique et transfrontalière.

Voir aussi Fiche 10 et Carte O